

*qui est militaire !* Cette audace allait être bientôt justifiée.

Tarragone la forte, l'antique Tarraco qui donna son nom à la plus vieille province de l'Hispanie, Tarragone revêtu d'une enceinte de fortifications, succomba le 20 juin 1811, après des efforts héroïques, après deux mois de siège ou plutôt d'une continuelle et formidable bataille, en présence et sous le feu d'une escadre anglaise, de ses troupes de débarquement et de l'armée espagnole de Catalogne. Suchet déploya dans cette circonstance ce que l'art de la guerre peut avoir de plus grand et de plus habile; il montra qu'il était l'un des meilleurs tacticiens de l'époque. Il fit des prodiges à ce siège, et son génie inspirateur grandit dans la fumée de l'assaut.

Ces brillants faits d'armes comblèrent de joie Napoléon qui depuis longtemps avait les yeux fixés sur Suchet. Aussi l'empereur témoigna-t-il combien il était satisfait du général en chef, en l'élevant au grade de maréchal de l'Empire. Le décret du 8 juillet qui lui en donna le bâton, rappelle tous les services de l'illustre guerrier, et notamment les exploits de Lérida, Méquinenza, Tortose et Tarragone. Revêtu de cette haute dignité, le comte Suchet s'en montra digne par l'éclat de ses nouvelles victoires.

En septembre suivant, le maréchal ouvrit la campagne de Valence; il assiégea d'abord Oropéza, qui se rendit à quelques jours de là.

Les forts de l'antique Sagonte qui couvrent la ville capitale de Valence, relevés à grands frais par les Espagnols, arrêtaient Suchet qui se vit obligé d'en faire le siège. On sait que cette ville infortunée était renommée dans l'histoire, par son inaltérable attachement aux Romains, lorsque Annibal en forma audacieusement le siège.

Telle était la ville qu'il fallait réduire. Les Sagontins devaient conserver le souvenir du héros moderne, dont la bonté